



Fiche projet Labex CAP

Création mémoire de l'entreprise : exploitation du fonds photographique de la Centrale thermique de Gennevilliers (UDE – Union de l'Électricité)

PRES HÉSAM - Laboratoire d'excellence **Création, Arts et Patrimoines**.

PROJET À TITRE PRINCIPAL depuis 2011.

AXE Arts, Industrie, Prospective (ancien **Axe 5. Prospectives**).

Responsable scientifique : Yann Toma (Pr., Art & Flux, Paris 1/UMR ACTE)

Chefs de projet : Anne Dietrich (Doct. Art & Flux, et Monitrice, Paris 1/UMR ACTE), Anaël Marion (Doct. ATER, CERILAC, Paris 7, membre associé UMR ACTE).

Membres de l'équipe : Michel Poivert (Pr., HiCSA, Paris 1), Caroline Ibos (MC. HDR, Art & Flux, Paris 1/UMR ACTE), Emmanuel Pernoud (Pr., HiCSA, Paris 1), Alain Beltran (Dir. de recherche, CNRS/Paris 1 UMR IRICE), Xavier Greffe (Pr., Paris 1/UMR CES), Olivier Namias (Architecte, Président d'Ajibat), Philippe Mairesse (Doct, Art & Flux, Paris 1/UMR ACTE), Tiphaine Cattiau (Doct. Paris 1/Dresde, dir. de *Urban Memory*/Critical Obs.).

Laboratoire et/ou institution porteur du projet : UMR ACTE (Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS).

Partenaire Labex du projet : HiCSA Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Autres partenaires : Fondation EDF, Mairie de Gennevilliers (Fonds d'archives), New York University (Paris, New York, Berlin), BNF, Le Louvre, DMF, Fondation Royaumont (Francis Maréchal), FIAF New York, National Graduate Research Institute for Public Studies (Pr. Emiko Kakiushi), Seiku Kyoto - University des Beaux Arts de Kyoto (Pr. Mariko Kizumi), Musée des Beaux Arts de Sao Paulo (José Texeira), École Royale des Beaux Arts de Bruxelles (Marc Partouche), Galerie Jousse Entreprise (Paris), Ecole des Beaux Arts de Besançon (ERBA – Laurent Deveze), Collège international de philosophie, France Culture, France Inter, Institut du Tout-monde (Sylvie Glissant).

Titre du projet : Création et mémoire de l'entreprise : exploitation du fonds photographique de la Centrale thermique de Gennevilliers.

Depuis le déclin du monde industriel, la recherche en sciences humaines s'intéresse de manière accrue à l'entreprise qui est au cœur des mutations de la société et au patrimoine qui en témoigne, en étudiant ses caractéristiques tant structurelles qu'organisationnelles (architecture, archives et structuration sociale de l'entreprise). De leur côté, les entreprises ont pris conscience de l'intérêt de la conservation et de la valorisation de leurs archives. Cependant, si leurs services d'archives accomplissent souvent une étude considérable de recollement et d'inventaire, par manque de temps ou de financement ces fonds restent majoritairement ignorés. Un réel travail de mise en lumière des fonds est alors à envisager.

Classer, répertorier, analyser mais aussi inventer, découvrir et innover par un regard singulier sur le monde, sont autant d'actions et de pratiques qui se renouvellent constamment. Le travail à l'usine, les luttes sociales et l'émergence puis la disparition annoncée de la classe ouvrière,

ne sont plus seulement des réalités séparées du monde artistique, ils deviennent à travers ces recherches des sujets pouvant enrichir les champs de la création et de l'esthétique.

Notre objectif est ainsi d'élaborer un processus d'exploitation et de valorisation d'archives industrielles mêlant créations artistiques et recherches historiques à partir d'un cas particulier : un fonds inédit d'archives photographiques de la Centrale thermique de Gennevilliers.

Ce fonds, découvert fortuitement par Yann Toma et Olivier Namias en 2004 dans un sous-sol de l'usine désaffectée en voie de démantèlement, comprend 2437 négatifs verre au gélatino-bromure d'argent (779 plaques au format 13x18 cm et 1658 en 24x30 cm) réalisés entre 1919 (début de la construction de la Centrale) et 1933. Un premier travail d'archivage effectué en 2011, grâce à un partenariat avec le service des archives d'EDF, sert de base propédeutique à ce projet. Il a permis d'établir ces chiffres précis et une première typologie des éléments représentés : vues de la construction et du fonctionnement de la Centrale ; documentation technique et scientifique (plans, schémas et pages de magazines) ; intérieurs de chaudières et autres machines ; pièces de machinerie usées et défectueuses.

La Centrale thermique de Gennevilliers (1919-1991) est une centrale à flamme alimentée au charbon. Son fonctionnement et son envergure qui fera d'elle la plus importante du monde pendant plus de deux décennies lui donnent un intérêt tout particulier, sinon remarquable, dans l'histoire industrielle. Aujourd'hui détruite, les archives constituent les seuls témoignages de cette source d'un réseau d'énergie (électricité) qui s'étendait jusque dans les quartiers ouest de Paris. Elle innerva tout un espace social (habitants) et productif (entreprises) à la fois extrêmement local — et devint le moteur d'un complexe industriel développé durant les années 1895-1919 sur le quai du Petit-Gennevilliers le long de la Seine, à l'embouchure du Pont d'Argenteuil, à la frontière avec Colombes — et beaucoup plus étendu puisqu'elle permit de catalyser la vie et l'activité industrielle de tout l'ouest parisien.

Enjeux scientifiques du projet : A partir de ce travail d'archivage et d'exhumation de photographies d'industries, il s'agira d'instaurer un processus d'exploitation des archives — tant publiques que privées, matérielles qu'immatérielles — en relation avec la mémoire de l'entreprise et son implantation dans un milieu socio-économique. La micro-histoire sera valorisée à différents degrés d'une histoire plus globale, suivant trois axes principaux : 1/ Renouveler, par la création et l'histoire, la place de l'archive dans l'art contemporain ; 2/ Générer de nouvelles valeurs sociales et développer les liens inter-générationnels ; 3/ Favoriser l'émergence d'un modèle économique créatif pour l'artiste et pour le chercheur par une réflexion sur les modes de diffusion des connaissances générées par ce travail de la mémoire de l'entreprise.

1) CREATION, histoire de l'art et archéologie industrielle dans un contexte local

De la découverte de ce fonds d'archives inédit découle une série de questions sur sa contextualisation historique et géographique, ainsi que de nombreuses interrogations artistiques ouvrant autant de champs d'investigations : Quelle est l'importance de ce fonds dans les archives EDF de la Centrale ? Que nous dit-il de la particularité de la Centrale et de son fonctionnement géographique, technique et économique ? Quelle est sa place sociale et esthétique dans l'entre-deux-guerre ? Les "missions photographiques" industrielles : quelles politiques de l'archivage ? En quoi la matière photographique des plaques a-t-elle également un intérêt pour l'histoire de l'art ? Dès lors, l'archive est-elle un objet plastique comme les autres ? La matérialité des plaques et la question du reste qu'elles sont, mais aussi qu'elles représentent aujourd'hui, devra être interrogée. Elles serviront ainsi de levier pour la création contemporaine d'œuvres-mémoires.

2) CRÉATION et valeur sociale des arts et du patrimoine

On classe habituellement les valeurs et bénéfices sociaux des arts pour la communauté en trois catégories : la modification du comportement des individus vers une plus grande socialisation ;

la mise en œuvre de processus d'intégration et de réinsertion sociale ; la facilitation des interactions entre les différents membres de la communauté, ce qui engendre la création d'un capital social.

Partant des archives et de leur contextualisation, il s'agira pour nous de valoriser les espaces déshérités et leurs habitants en insistant à la fois sur l'ancrage local de l'histoire et sur son importance dans l'histoire plus globale du patrimoine français. Un travail d'enquête de terrain devrait nous permettre de découvrir de nouvelles archives matérielles et immatérielles et de réinvestir l'espace souvent déshumanisé où elles prennent place. En effet, l'artiste et le chercheur contribuent, par leurs capacités de créer des relations et des modes d'organisation non conventionnels, à insuffler aux archives un mouvement d'avenir. L'interaction entre création et micro-histoire (cf. Carlos Ginsburg) nous amènera à nous intéresser aussi bien aux archives publiques et privées qu'à la fiction pouvant pallier les manques et faire varier les référentiels afin de reconstituer des personnalités, des identités et des trajectoires pouvant remettre en question les évidences et venir agir dans le présent.

3) CRÉATION et patrimoine culturel comme actifs économiques

Si le lien entre culture et tourisme — par exemple le tourisme industriel et les musées techniques — forme déjà une base de développement possible des communautés et des territoires, le lien entre culture et créativité leur ouvre de nouvelles perspectives. La contribution des actifs culturels immatériels au développement ne bénéficie pourtant pas encore d'une grande attention, sans doute parce qu'elle est lente à se faire sentir et certainement parce qu'elle est moins directe. L'élaboration d'un processus d'exploitation et de valorisation des archives de l'entreprise doit permettre de montrer en quoi la mémoire comme stimulation et le témoignage comme création relationnelle sont essentiels dans le développement d'un nouveau modèle économique viable pour l'artiste et pour l'individu contemporain.

Manifestations et productions envisagées :

- Séminaire mensuel de recherche
- Colloque et publication des actes avec un catalogue du fonds
- Exposition du fonds photographiques (archives) et de créations plastiques contemporaines
- Workshop avec un artiste reconnu : création d'une démarche innovante de mise en valeur de l'archive avec un groupe d'étudiants en arts plastiques /design
- Création d'un site Internet de valorisation du fonds

Calendrier de réalisation : 2013-2016

Budget : année 2013-2014 au titre de l'appel

	Recherches en archives	Colloque	Création plastique	Conférences (séminaires)
Missions	<p>Pour 2 personnes :</p> <p>2 x 2 AR/pers. Paris-Blois (400) + 2 x 2 hébergements d'1 nuit (280) + 2 x 6 repas (120) = 800€</p> <p>2 x 2 AR/pers. Paris-Roubaix (240) + 2 x 2 hébergements d'1 nuit (300) + 2 x 6 repas (120) = 660€</p>	<p>Pour 4 personnes invitées :</p> <p>4 AR Province-Paris : 600€</p> <p>Frais d'hébergement : 1 nuit par personne : 500 €</p>		
Fonctionnement	<p>Ordinateur portable (macbook)= 1400€</p> <p>Documentation = 400€</p>	<p>-Dîner de colloque pour 20 personnes : 600 €</p> <p>-Pauses café : 120€</p>	<p>- Fonds de matériel de création plastique = 835€</p>	<p>Dîner de séminaire (8 séances) pour 4 personnes = 960 € (120 € par séminaire).</p>
Vacations		<p>Préparation du colloque et travail d'édition des Actes (150 heures) : 3384 €</p>		

Montant demandé au titre de l'appel	3260 €	5204 €	835 €	960 €
--------------------------------------------	--------	--------	-------	-------

TOTAL = 10259 € (comprend un poste de vacataire)

Prévisions pour les années suivantes :

- 2014-2015 : Publication des actes + Séminaire + Mise en place du site Internet
- 2015-2016 : Séminaire + Exposition finale (avec journée d'étude)

En définitive, le rôle de l'équipe de recherche constituée au sein de l'UMR ACTE/ Paris 1, en partenariat avec des membres de l'HiCSA, est de rassembler différents regards, sensibilités et disciplines en convoquant à la fois l'histoire, l'histoire de l'art, l'esthétique et l'architecture, mais aussi de proposer à des artistes contemporains de réfléchir à ces questions. L'histoire des entreprises est porteuse d'une mémoire collective : ainsi, son architecture, ses hommes, son histoire sont les symboles d'une époque. La valeur testimoniale des archives photographiques doit pouvoir faire émerger une vision nouvelle du monde qui nous entoure. Les différentes manifestations envisagées dans ce projet seront ainsi l'occasion de fédérer à la fois des théoriciens et des praticiens à partir des réalités sociales d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Ce travail doit aboutir à une nouvelle forme de valorisation d'archives, entre histoire et prospection créative, que l'équipe de recherche souhaite applicable à d'autres fonds et à d'autres entreprises possédant un service d'archives.